

seront sans doute les autres formations. D'une taille comparable à Bordeaux, le XV<sup>e</sup> est un « Paris en miniature ». Il concentre de nombreuses réalisations symboliques de l'ère Delanoë qu'Anne Hidalgo, en tant que première adjointe au maire chargée de l'urbanisme, a plus spécifiquement pilotées. Les deux parties vont en jouer. Mais dans des sens diamétralement opposés.

A moins de un an des échéances, les conseils d'arrondissement sont de plus en plus houleux. Le ton employé entre les ténors, qui entretiennent des relations glaciales depuis 2008, est rude. « J'ai en face de moi une droite conservatrice et pépère, qui oppose les uns aux autres et a créé une ambiance de forteresse assiégée », lâche Anne Hidalgo. « Elle se sert du XV<sup>e</sup> comme le support d'une ambition municipale, possède la même dureté et agressivité que Bertrand Delanoë, mais sans le talent oratoire », tacle le député (UMP) Jean-François Lamour, conseiller de Paris et du XV<sup>e</sup> arrondissement. « Pendant longtemps, elle ne venait plus aux

## LA TOUR TRIANGLE, UN DOSSIER SENSIBLE

**Avant même son édification** dans le Parc des expositions de la porte de Versailles, la tour Triangle fait débat. « C'est une conception archaïque de l'architecture », argue Yves Contassot, conseiller de Paris EELV, qui critique aussi le côté dispendieux. « C'est vouloir montrer qu'on sait faire gros et grand. Peu importe l'intérêt du riverain », s'emporte le député (UMP) Jean-François Lamour. Tandis que l'enquête publique a émis des réserves sur l'« intérêt général », la procédure, qui a désigné le promoteur Unibaïl, éveille également des soupçons. Alors que la modification du PLU doit être votée au Conseil de Paris début juillet, le Collectif contre la tour Triangle envisage déjà d'introduire un recours. Anne Hidalgo dit vouloir aller « jusqu'au bout ». Elle a pourtant démissionné, mi-avril, de la présidence de la commission chargée de conduire le projet, et ce pour éviter de parasiter sa campagne. Un premier recul ?

conseils d'arrondissement, mais elle en tire les ficelles à l'arrière. A présent, elle fait « sa journée XV<sup>e</sup> » comme Catherine de Russie, enchaînant les inaugurations les unes après les autres », persifle de son côté Philippe Goujon.

Face à ces premières offensives, Anne Hidalgo joue la carte du changement. « J'ai essayé de faire en sorte que le XV<sup>e</sup> ne passe pas à côté de la modernité », explique-t-elle. A la manière de François Hollande, qui avait utilisé le syntagme « Moi, président... » lors du débat télévisé de l'entre-deux-tours, elle répète à l'envi « Heureusement que j'étais là » pour « la petite ceinture, le parc André-Citroën, l'hôpital Necker, le centre commercial Beaugrenelle... » Autant de projets qui ne font pourtant pas tous l'unanimité.

### Des équipes de campagne bien rodées

La rénovation de l'espace Beaugrenelle est particulièrement dans la ligne de mire. Avec ses 45 000 mètres carrés de surface et ses 18 millions de visiteurs annuels attendus, le projet, qui sera inauguré en septembre, est jugé « pharaonique » pour une zone mal desservie par les transports en commun. La méthode est aussi pointée du doigt. « Elle a imposé d'en haut ce centre, sans aucune concertation », s'énervent Géraldine Poirault-Gauvin, conseillère UMP de Paris, du XV<sup>e</sup> arrondissement, et aussi conseillère régionale d'Ile-de-France. « C'était une verrue. Aujourd'hui, 1 000 emplois vont être créés », se défend Anne Hidalgo, qui déclare également être fière de l'installation du toit végétalisé.

Autre sujet de confrontation : le logement social. Deux visions politiques s'opposent. Alors qu'Anne Hidalgo veut faire du logement la mère des batailles de sa campagne parisienne, elle rappelle que l'arrondissement est passé de 11 % en 2001 à plus de 15 % en 2012 et devrait atteindre plus de 16 % en 2014. Et ce n'est pas fini. En face, même si la droite a voté la plupart des programmes, les élus restent « effrayés » par la politique du chiffre et par le changement de sociologie qui en découle. « Veut-elle faire du XV<sup>e</sup> un ghetto ? Elle voit le sujet de son bureau de l'Hôtel de ville. Il y a une incompréhension envers les habitants », s'énervent Jean-François Lamour. « Comme toujours, la droite est la première à attiser les inquiétudes des riverains », rétorque Gilles Alayrac, conseiller de Paris et du XV<sup>e</sup> (PRG), qui figurera sur la liste d'Anne Hidalgo – comme en 2008.

Dans les équipes de campagne, pour le moment, peu de têtes nouvelles émergent. Philippe Goujon s'entourera de ses éternels compagnons d'armes, comme Jean-François Lamour et le conseiller de Paris (UMP) Daniel-Georges Courtois. Il pourrait être menacé par la candidature de Géraldine Poirault-Gauvin, son ancienne suppléante à l'Assemblée nationale et aujourd'hui proche de Pierre-Yves Bournazel. Du côté d'Anne Hidalgo, on retrouve aussi sa garde rapprochée : Gilles Alayrac, donc, mais aussi le conseiller (PS) de Paris et du XV<sup>e</sup> Claude Dargent, et la conseillère d'arrondissement Catherine Bessis, qui habite le XV<sup>e</sup> depuis vingt-cinq ans. Une fidèle, comme Anne Hidalgo. ● P. T.



B. LANGLOIS/AFP



# XV<sup>e</sup> Anne Hidalgo en première ligne

Après avoir longtemps hésité, la candidate socialiste à la mairie de Paris sera tête de liste dans ce bastion de la droite, qui, emmené par le maire du XV<sup>e</sup>, l'UMP Philippe Goujon, ne lui épargnera rien.

Anne Hidalgo a douté une fois. Lors des élections législatives de 2007, où elle a été battue par le candidat UMP Jean-François Lamour. Le soir des résultats, dans la voiture qui la conduit sur les plateaux de télévision, elle glisse à l'un de ses proches : « Cet arrondissement est un système. C'est trop dur. Y arrivera-t-on un jour ? » Ce vague à l'âme sera le dernier. Malgré les sollicitations pour s'implanter ailleurs,

comme – le fait n'est pas connu – à... Toulouse en 2008, entre Anne Hidalgo et le XV<sup>e</sup> cela reste charnel.

Alors qu'elle habite la capitale depuis 1984 et y est investie depuis 2001, qu'elle briguera la mairie de Paris en 2014, il lui est difficile d'imaginer une autre terre d'élection. Son image de femme politique fidèle en pâtirait, assurément. Surtout dans le climat actuel de défiance envers les élus. « J'ai atterri par hasard dans cet arrondissement et j'y suis restée. C'est ma première terre d'élection sous mon nom », explique-t-elle. Après réflexion, elle sera même tête de liste, malgré le danger encouru. « Je suis quelqu'un qui

prend des risques », revendique-t-elle.

Anne Hidalgo s'engage avec détermination dans une bataille qui s'annonce pourtant redoutable dans ce bastion de la droite, qui accueille depuis deux ans le siège de l'UMP. Elle retrouve Philippe Goujon, son adversaire de 2008 et député maire UMP du XV<sup>e</sup>. Ce partisan de François Fillon ne lui fera aucun cadeau. S'il joue sa tête à la fédération de l'UMP de Paris, il sait qu'en attaquant son opposant il défie aussi la candidate socialiste à la mairie.

Le XV<sup>e</sup> sera donc l'un des lieux stratégiques d'affrontement entre les deux principaux camps politiques, qui écri-

**PAS DE QUARTIER** Entre Philippe Goujon, député maire du XV<sup>e</sup>, et son adversaire de 2008, les échanges sont houleux.



**RISQUES** L'héritière désignée de Bertrand Delanoë veut jouer la carte du changement.





LE LIVRE NOIR DE LA MAFIA / LE RETOUR DE L'ALPINE RENAULT

L'EXPRESS

# L'EXPRESS

NOUVEAU

N° 3233 semaine du 19 au 25 juin 2013 L'EXPRESS.fr



EXPRESS # ROULARTIA



# Paris

## Delanoë, le vrai bilan

# Municipales 15<sup>e</sup>

## Le quitte ou double d'Hidalgo